

## Les poèmes lyriques

Didier Ayres

---

Numéro 136, février 2013

Ouvrir le XXI<sup>e</sup> siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68611ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Ayres, D. (2013). Les poèmes lyriques. *Moebius*, (136), 145–146.

# Didier Ayres

## LES POÈMES LYRIQUES

### I

*en écoutant Péter Eötvös*

Tout est comme le deuil  
L'ordre du feu  
Le visage dans la fixité et la nuit fusionnelle  
Le flacon ivre de la pensée  
Sorte de figuier à demi morbide  
Cela et la nichée de corneilles de l'éternité

### II

*en écoutant les Trouvères*

J'entre ainsi dans ton regard  
Comme un rossignol écarlate  
Dans l'eau claire de nos poitrines  
L'oiseau rouge et l'escalier lyrique  
Qui partent en une noyade  
Comme une troupe infinie  
C'est minuit qui nous trouve  
Comme une rivière absente  
Où l'ordre va

### III

*en écoutant des flûtes et des cordes japonaises*

Tu portes l'épée de cuivre  
Qui conduit l'effusion de sept flèches  
Comme une enjambée de laine  
Et c'est nu que tu reçois notre manière  
Comme un grand enfant angoissé  
Une giroflée de métal  
Où que j'aïlle parmi les ciels  
Dans la maison de gloire  
Pour sommeiller avec les bergers  
Dans le jour partial  
Et dans l'antiquité des navires  
Machine excellente du malheur

### IV

*en écoutant des polonaises*

Le poème est impossible  
Car il porte la pluie  
Et déjà dans la vareuse du printemps  
Qui sonne la part obscure du feu  
Comme le cercle  
Et l'anneau de simplicité  
Nous sommes conduits par le chariot de l'enfant  
Et le vieux coutil de l'ouvrière